



Elektrobus theatre

présente

C'EST

VENDRÉDI

AUJOURD'HUI

D'après le livre "On a besoin d'un fantôme" d'Hanus Hachenburg, Ed Rodéo d'âme.



Mise en scène réécriture et interprétation :

Céline Poli



Dossier pédagogique

Théâtre d'objets dès 9 ans



L'histoire du spectacle

C'est l'histoire dans l'histoire. Celle de la transmission de Zdenek Taussig, un petit garçon devenu un vieux monsieur. Un vieux monsieur qui n'a jamais pu raconter son passé. Avant de s'éteindre il demande à Claire, sa voisine, de devenir sa voix et de transmettre son histoire, son terrible secret.

Emprunter des chemins tendres et poétiques pour raconter l'indicible. L'histoire dans l'Histoire : celle d'un groupe d'enfants juifs du camp de Terezin en 1943 qui, pour tromper la peur, créent une république clandestine et un journal clandestin.

Tous les vendredi soirs, ils vont se retrouver dans la baraque L417 et ils feront la lecture de leur journal aux plus jeunes. Chacun y allant de sa blague, de son dessin, de sa poésie, de ses interviews. L'on s'autorise à rire et à rêver dans la baraque L417.

On se sent vivant ! La culture est un acte de résistance face à l'obscurantisme.

Le contexte historique

L'histoire a été écrite au camp de **Terezin** durant la **seconde guerre mondiale**. Les Nazis utilisèrent ce ghetto pour camoufler la nature des déportations. Terezin avait pour vocation de servir la propagande nazie, le ghetto devait faire figure de « **colonie juive modèle** ». Les SS y avaient envoyé l'élite intellectuelle et artistique juive d'Europe et ordonné la production d'œuvres de propagande. Une stratégie qui a eu pour effet collatéral de favoriser la création clandestine et par ricochet celle des enfants.

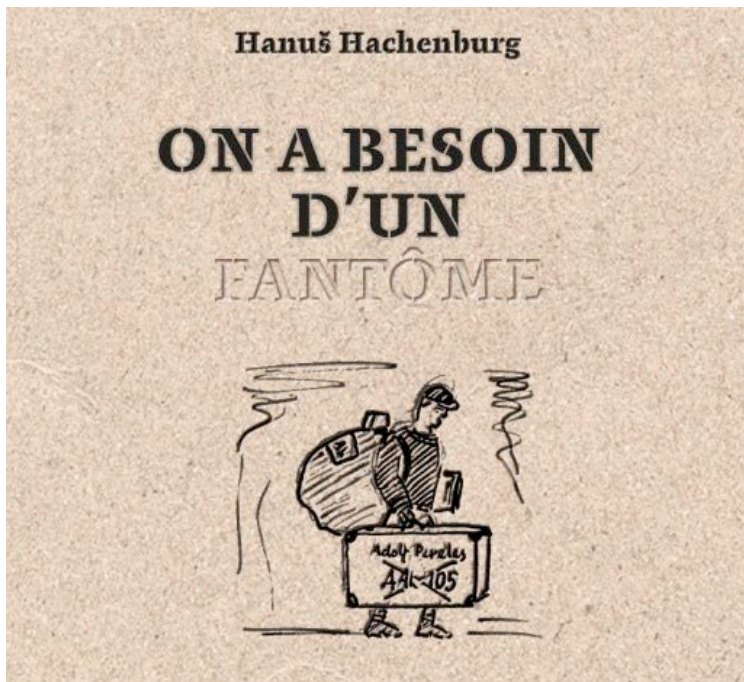
Quinze mille enfants passèrent par Terezin. Malgré les interdictions, ils y furent scolarisés. Ils dessinaient, écrivaient des poèmes et tentaient de conserver un reste d'humanité. Près de 90% d'entre eux périrent dans les camps de la mort. Parmi ces enfants, un groupe de jeunes garçons âgés de 11 à 15 ans créèrent une république : **la république des Skids**. Ils avaient même leur hymne. Pour lutter contre le système nazi ils élaborèrent un journal clandestin « **Vedem** » (Nous menons, en tchèque) dans lequel ils publièrent des dessins, des poèmes, des interviews et même une pièce de théâtre, « **On a besoin d'un fantôme** » écrite par l'un d'eux, Hanuš Hachenburg. Le but de ce journal était d'être lucides, de faire la lumière sur ce qui les entourait, de rendre intelligible ce qui ne l'était pas. Les Skids se retrouvaient le vendredi pour lire leur magazine en secret aux plus jeunes.

Pratiquement tous les Skids furent déportés et assassinés à Auschwitz.

800 pages manuscrites du journal clandestin ont été cachées par un enfant, **Zdeněk Taussig**. Après la guerre il récupéra son trésor et le transmit au **mémorial de Terezin**.

Pourquoi ce sujet ?

Parmi ces manuscrits la pièce demeura longtemps oubliée jusqu'au jour où **Claire Audhuy**, spécialiste du théâtre de l'extrême, la retrouva :



*« J'ai trouvé la pièce " **On a besoin d'un fantôme** " d'Hanuš Hachenburg dans les archives du mémorial de Terezín. J'étais venue pour chercher dans les archives sans vraiment savoir ce que j'allais trouver. J'ai feuilleté par hasard le magazine "Vedem", qui est un magazine clandestin créé par des jeunes enfants de Terezín. Je pense que je*

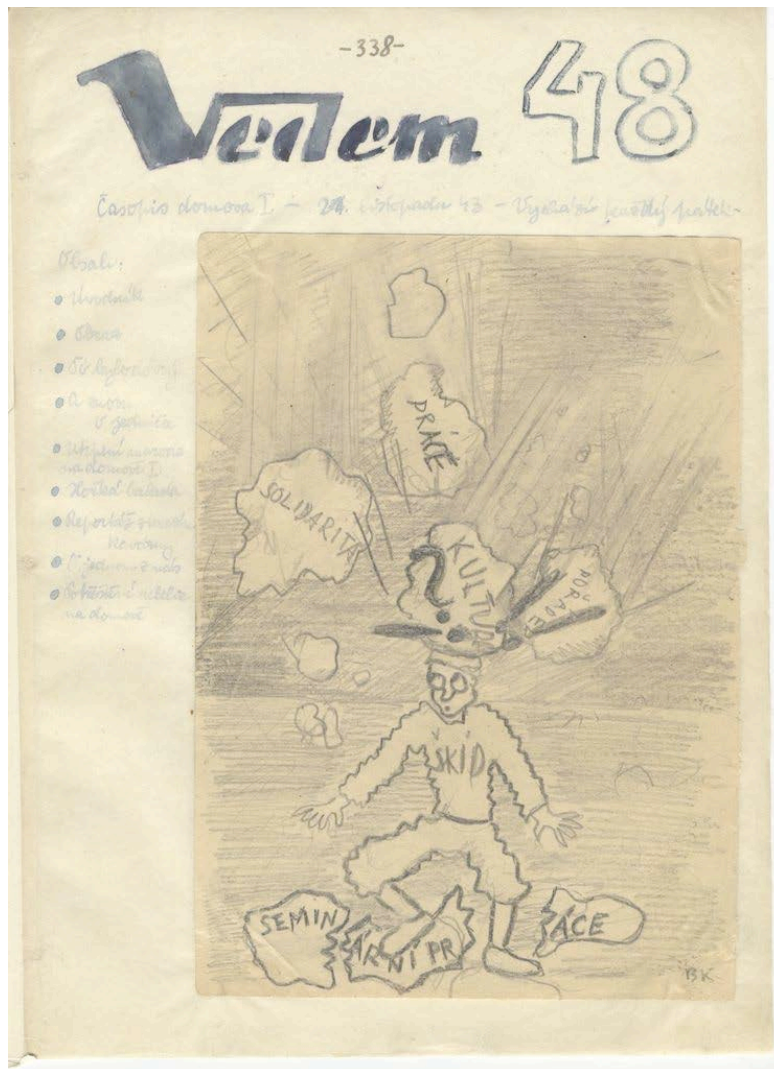
n'étais pas sur le bon chemin. J'étais en train de chercher une pièce de théâtre et je regardais un manuscrit du journal clandestin, donc, normalement, il n'y avait pas vraiment de lien. Et par hasard, dans les huit cents pages de ce magazine "Vedem", il y avait la pièce de théâtre " On a besoin d'un fantôme ". C'était vraiment une grande surprise et un accident. Je n'aurais jamais dû la trouver normalement. »

Claire Audhuy édite un livre « On a besoin d'un fantôme » qui retrace l'histoire des enfants de Terezin aux éditions Rodéo d'âmes.

Et c'est aussi par hasard que je tombai sur ce livre. Je cherchais un texte qui dénoncerait la nature cruelle de l'homme en temps de guerre. Qu'elle soit ancienne ou actuelle **une guerre reflète la nature profonde de l'homme**. Et surtout comment, dans ces conditions, **l'art peut-il exister** ? Permet-il de s'échapper de la réalité ou bien justement est-il une solution pour l'affronter ? Les enfants sont-ils encore des enfants malgré le drame qu'ils traversent ? L'histoire se répète et face à cela, je cherchais : **comment, à travers mon métier pouvais-je dénoncer, ouvrir les yeux...**

L'histoire de ces enfants de Terezin m'a tellement touchée qu'à travers leurs poèmes, leurs dessins, la pièce de théâtre... C'est tous leurs courages, leurs créativité, leurs enfances volées qui apparaissent. « **C'est vendredi aujourd'hui** » sonne comme un rendez-vous attendu pour les enfants de Terezin. Un rendez-vous qui leur permettait d'échanger leurs idées, leurs dessins, leurs espoirs tout en se sentant vivants !

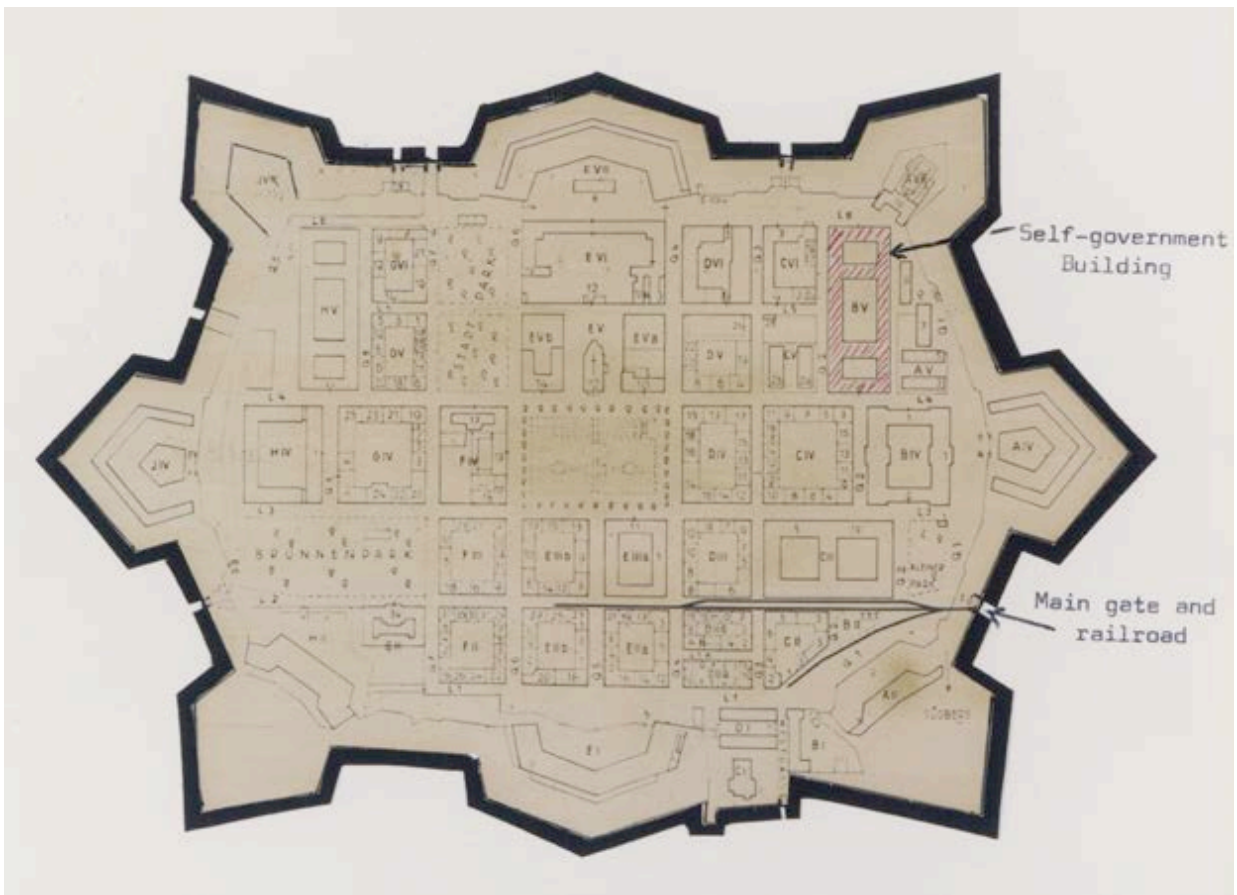
Je vous remercie les Skids. Votre histoire m'a émue et je me fais porteuse d'elle. J'ai écrit le texte « c'est vendredi aujourd'hui » en m'inspirant de votre histoire.



Couverture du journal Vedem

« Jadis j'étais un enfant... il y a deux ans de cela ; cette enfance aspirait à d'autres mondes. Je ne suis plus un enfant : j'ai vu la pourpre, à présent je suis un adulte, j'ai appris à connaître la mort, ce mot sanglant et ce jour gâché. Ce n'est plus simplement le croque-mitaine ! »

Hanuš Hachenburg démonte le système concentrationnaire nazi, ses rouages et ses petites lâchetés, avec un talent et une ingéniosité impressionnante.



Plan de la ville de Terezin



Dessin d'enfants à Terezin

Dějství I.

Král. Sín

- Král: Já již nevím co si počít. Lid obecný svými klanivými myšlenkami stále se proti mně to vypouzí. Nutno vše zaříditi tak, aby lid byl přesvědčen, že co bylo je dobré. Naši předchůdci vládli klidně a v pokojia lid se nevzpouzel. Věnoval se pokojně své práci a paríroval.
- Ministr: Vaše milosti! Zřídil jsem tábory, ve kterých se úspěšnými metodami lidé mystet odnačili. A jaké to prospěšné je, plyne zajisté nejlépe z toho, že za urby lidí kteří se myslí odnačili, plyne zisk nemalý do tajné státní kralovské pokladnice.
- Král: Ale jděte s vašimi metodami! Potřebujeme ne lidi nemýšlejí ale myslící a to tak, jak si to přeji. Komu bych já jen na své staré kolena ještě vldnul.
- Policejst: Zdar vaší kralovské milosti. Vaše garda Surových Salámů vám zůstane vždy při ruce.
- Ministr: Z dovolením, milosti, já bych měl háork! Potřebujeme strážidlo.
- Král: Ideaje dobrá.
- Policejst: Smrt. Kostru. Té z lidé nejvíce boji.
- Ministr: Bezpečnostní služba Surových Salámů by jí mohla vodit k službám.
- Policejst: Výborně! Navrhuju vás, aby ste dostal nějaký řád nejctnostnější lidumilnosti. Řád Krve třeba. Tane hornohlasní nadroliteli padoucímu gratulují vám. Rozhlásím vše stýu souzřetelím. Přineste mi mikrofon.
- (Mikrofon přinese policejst.)
- Král: (do mikrofonu): Všem mým poddaným. S okamžitou platností nařizuj všemny staré kosti jako hokolir půrodu z p budox povolany vykonými orgány Spitemněých Analfabetů sbírány. Sbírají se všechny lidské a zvířecí kosti starší 60 let. Kdo zamlet jakoukoli osobu či zvíře oděradáním povine, bude potrestán věčným extračením do ohně pekelného. Já, král Analfabet Auba I bohem osvicený. (K ministromi a policejstom): S nasbí-



Autour du spectacle

Après le spectacle a lieu une **rencontre bord scène** de 15 min afin d'échanger autour de l'histoire de Terezin et du spectacle.



Une exposition « **les enfants de Terezin** » en partenariat avec le mémorial de Terezin peut être proposée dans une salle attenante au spectacle.

Des **ateliers de 2 heures** peuvent être proposés aux élèves autour de l'Histoire, du spectacle et du théâtre d'objet.

Céline Poli

Amoureuse de la scène depuis toujours, elle est comédienne, marionnettiste, metteuse en scène, et autrice.

Après des études théâtrales à la faculté d'Aix-Marseille, elle se forme auprès d'Oleg Koudriachov du Gitis Théâtre de Moscou, puis s'oriente vers l'art de la marionnette auprès du théâtre aux mains nues, de la Cie Garin Trousseboeuf, ainsi que de Pierre Blaise.

Plus récemment elle se spécialise dans le théâtre d'objet avec Christian Carrignon du théâtre de cuisine, Agnès Limbos de la compagnie Gare Centrale et Charlot Lemoigne du Vélo Théâtre.

A Marseille, elle participe à la création de la compagnie Babylone puis intègre la compagnie Remue ménage où elle se perfectionne dans la technique de la commedia dell'arte. Elle travaille également avec la compagnie d'un autre temps et le Badaboum théâtre. Elle est également chroniqueuse à radio grenouille.

Arrivée en Bretagne en 1999, elle travaille avec différentes compagnies bretonnes : Cie contre ciel, Cie des masques, théâtre de l'Eclair, théâtre du vestiaire...

Depuis 2010 Céline Poli codirige la compagnie Elektrobus théâtre et écrit les spectacles.

Analyser un spectacle

Fiche proposée par Karine Montarou, enseignante et conseillère académique théâtre, DAAC Rennes.

Le tableau ci-dessous est une sorte de résumé des questions que l'on peut se poser sur un spectacle.

Le compléter après la venue au spectacle, à partir des impressions : il aidera à rédiger des commentaires et une argumentation. Certaines questions peuvent aussi amener à réfléchir différemment au sujet de ce qui a été vu. Il n'est pas nécessaire de répondre à toutes les questions, bien entendu !

Le récit (= qu'est-ce que ça raconte ?)	
Y avait-il un texte dans ce spectacle ?	
S'agissait-il d'une pièce (texte dramatique), d'un montage de texte, d'une réécriture ou de l'adaptation à la scène d'un texte non dramatique ?	
Quelle était la part (son importance dans le spectacle) du texte ?	
Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? est-ce un auteur contemporain ?	
Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?	
Était-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?	

Les thèmes abordés dans le spectacle (= de quoi ça parle ?)	
J'essaie de dresser une liste des " sujets " dont il est question à mon avis dans ce spectacle	
Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants ? Lesquels ?	
Certains thèmes étaient-ils intéressants ? Lesquels ?	

Narration, organisation	
Ai-je remarqué comment le spectacle était " découpé ", organisé ? Y avait-il plusieurs parties dans cette histoire ? Lesquelles ?	
Y avait-il des systèmes de découpage en différentes parties (des " noirs ", des " rideaux ", des sons, des sorties de personnages...) ?	
Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé, ou au contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?	
Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?	

L'espace	
Y avait-il un décor ? Puis-je le décrire ? ou le dessiner ?	
S'agissait-il d'un lieu unique ou bien plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?	
Comment l'espace était-il organisé ?	
Ce que je pense de cet espace : ses formes, ses couleurs, son utilisation m'ont-ils plu ? Avaient-ils de l'importance dans ce spectacle ?	

Musique, son	
Y avait-il des sons ? Etait-ce : - une bande sonore ? - de la musique interprétée en direct sur scène ?	
Si oui, à quoi servait-elle : - créer une atmosphère particulière ? - évoquer un lieu ? - marquer un changement dans l'histoire ? - commenter l'histoire ? - autre chose ?	
Ai-je des souvenirs sonores précis du spectacle ? Lesquels ?	
Ai-je trouvé l'utilisation des sons originale, intéressante ou assez secondaire, banale ? Et pourquoi ?	

Relations entre le texte et l'image	
Dans ce spectacle, est-ce le texte ou l'image qui l'emporte ?	
Qu'est-ce qui composait les images les plus fortes : - le décor ? - les costumes ? - la lumière ? - la place des comédiens dans l'espace ? - les accessoires ? - le travail sur les couleurs ? - l'association de plusieurs de ces éléments ? (Lesquels ?)	
Qu'est-ce qui m'a le plus frappé?	

Le jeu des comédiens	
Est-ce un jeu assez classique ou bien assez original ? De toutes ces formules toutes faites, lesquelles me semblent convenir : - ils savaient bien leur texte - ils récitaient leur texte - ils semblaient vivre leur texte - ils étaient très à l'aise, bougeaient bien dans l'espace, semblaient se déplacer naturellement - j'ai cru à l'existence de leurs personnages - il y avait des acteurs qui jouaient toutes sortes de personnages - ils n'essayaient pas de faire ressentir des émotions mais de raconter une histoire - ils tenaient compte de notre présence en s'adressant à nous - ils faisaient comme si nous n'étions pas là	
Y avait-il des techniques particulières de jeu ? Apportaient-elles quelque chose de supplémentaire au spectacle ?	
Quels sont les personnages que tu as aimés ? Pourquoi ?	
Quels sont les personnages que tu n'as pas aimés ? Pourquoi ?	
Les comédiens utilisaient-ils des marionnettes ? Si oui, quel était le rôle de ces marionnettes ?	

Originalité, invention, créativité	
J'ai l'impression d'avoir souvent vu ce genre de spectacle ou, au contraire, je suis étonné.	
Il y a des éléments du spectacle que je n'avais jamais vus : lesquels ?	
Est-ce que je les trouve ordinaires ou bien sont-ils originaux Différents, « nouveaux » ? Est-ce que cela m'a plu ?	

Questions sur le spectacle	
Avais-tu vu l'affiche, lu le programme et pris connaissance de la distribution ?	
Connaissais-tu la compagnie qui a réalisé ce spectacle ?	
Quels ont été, selon toi, les rôles respectifs de l'auteur, du metteur en scène, du scénographe, des marionnettistes ?	
As-tu vu d'autres spectacles réalisés par cette compagnie ? lesquels ?	

Pour plus d'information vous pouvez consulter :

<https://www.educationartsetculturelozere.info/wp-content/uploads/2020/07/accompagnement-au-spectacle-vivant.pdf>



LE THÉÂTRE TOUT COURT

par Philippe Dorin

« La meilleure façon de préparer les enfants au spectacle, ce n'est pas leur lire des extraits de la pièce, de parler des sujets qu'elle évoque, de la forme qui sera employée, c'est de les préparer à aller au théâtre tout court. Le théâtre est la seule forme d'art où tout se passe dans l'instant où il se fait, pendant cette heure où les spectateurs assis regardent les acteurs sur la scène. C'est une réunion unique, qui ne pourra jamais plus exister. C'est à cela qu'il faut préparer les enfants. Le théâtre ne peut fonctionner que sur le souvenir de cette heure passée dans la salle noire en compagnie des acteurs. C'est ce qui doit rendre cet instant précieux.

Après le spectacle : Souvent, il faut renvoyer aux enfants les questions qu'ils se posent à propos du spectacle. Car il y aura toujours quelqu'un parmi eux pour proposer une réponse. C'est de leurs solutions à eux que nous, nous en apprenons sur notre propre spectacle. Et c'est à partir d'elles que nous pouvons alors commencer à parler des sujets qu'aborde la pièce, et qui rejoignent les histoires de nos propres vies. »